



Daniel Baranoux

Daniel Baranoux est né le 11 avril 1935 à Paris, de parents juifs immigrés de Pologne, Macha et Maurice Baranowski. Ses parents travaillent tous deux dans la confection et sont entrepreneurs à domicile. Ils sont membres du parti communiste et le père de Daniel fait partie de la Main d'œuvre immigrée (MOI). Pierre ne reçoit aucune éducation religieuse. Après l'invasion allemande, les Baranowski voient arriver les Allemands à Paris.

Daniel poursuit sa scolarité, porte l'étoile jaune en juin 1942, avant que son père, prévenu de l'imminence d'une grande rafle, ne prenne la décision de mettre sa famille à l'abri. Daniel et sa mère partent pour la Normandie, à Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche), juste avant la rafle du Vel d'Hiv. Le père de Daniel, échappe à l'opération policière et rejoint les siens peu après. Après avoir passé quelque temps dans une pension de famille, Daniel et ses parents s'installent dans une ferme des alentours, sans confort, et s'intègrent à la vie paysanne sous le nom de « Maurice ». Daniel ne va pas à l'école mais reçoit pendant un temps des cours particuliers avec l'instituteur de l'école. Après le débarquement, ils assistent à des mouvements de troupes allemandes, à des combats et au passage des forces alliées. Quand ils apprennent la libération de Paris, les Baranowski partent immédiatement pour la capitale, en faisant de l'auto-stop. Il faut deux ans à la famille pour récupérer son appartement au terme d'un procès contre les occupants.

Daniel effectue sa rentrée scolaire en octobre 1944. Quelques années plus tard, il obtient son bac et entreprend de faire des études supérieures. Il est mobilisé pendant la guerre d'Algérie. À son retour, il trouve du travail comme agent technique dans différentes entreprises avant d'entrer chez IBM. Il épouse Jacqueline Messaouda, rapatriée d'Algérie, en 1963, avec laquelle il a deux enfants. Daniel conservera des liens avec les paysans qui les ont accueillis jusqu'à la mort de ses parents.

L'interview a été réalisée à La Varenne le 15 février 1997. L'intervieweuse était Zoé Leroy et le cameraman Philippe Auliac.



Pierre Cahen

Pierre Cahen est né le 21 juillet 1920 à Écrouves (Meurthe-et-Moselle), d'André Cahen et de Louise Michel. La famille réside à Paris, où André Cahen occupe un poste à la Samaritaine, puis en Lorraine. À l'adolescence, Pierre entre à l'École supérieure de commerce. Le divorce de ses parents le conduit à cesser ses études pour travailler. Membre des Éclaireurs de France, il aide à l'accueil des réfugiés de l'Allemagne nazie.

Au moment de la débâcle, en juin 1940, Pierre, sa sœur et ses parents fuient la capitale après avoir vidé l'appartement, et rejoignent Tarbes. La famille s'installe dans la ferme d'un oncle de Pierre. Appelé sur les Chantiers de Jeunesse, Pierre y passe quelques mois. Par la suite, en 1941, la mère et la sœur de Pierre partent s'installer à Aurillac où elles passeront la guerre sans encombre. Pierre et son père s'installent à Toulouse et sont logés à la Poudrerie nationale, qui emploie André. Pierre travaille quant à lui à l'Office national industriel de l'azote. Travaillant dans le service administratif de l'ONIA, il fabrique de nombreuses fausses cartes de travail. Il transmet également des renseignements à la Résistance. Après plusieurs alertes, il décide de quitter la France pour

Biographies des témoins

rejoindre le Royaume-Uni. En novembre 1943, il est intercepté avec son groupe de fuyitifs par la garde civile espagnole. Il passe par différentes prisons dont le camp de Miranda, d'où il s'évade le 18 février 1944. Avec une fausse carte d'identité, il quitte l'Espagne en bateau et accoste au Maroc le 23 mars 1944. Il est affecté en Algérie, au centre d'artillerie de Tlemcen où il devient moniteur de conduite et de morse pour les jeunes recrues. En juin, il quitte l'Algérie en bateau avec d'autres soldats et atteint les côtes britanniques en une semaine. Le 21 juillet 1944, il fait partie d'un détachement précurseur de la 2e DB qui prend la mer pour la France. Après avoir débarqué en France, il participe à la Bataille de Normandie, à la libération de Paris puis du reste du territoire. En territoire allemand, il est blessé à la tête par des soldats américains qui l'ont confondu avec un Allemand. Avant son retour en France, il passe par le camp de Dachau, qui vient d'être libéré. Sa propre famille a échappé à la persécution antijuive.

Dans l'après-guerre, Pierre Cahen exerce la profession de céréaliste. Il demeure à Strasbourg pendant douze ans. C'est là qu'il rencontre sa femme Henriette, qu'il épouse en 1954, et avec laquelle il aura deux enfants. En 1961, la famille s'installe à Fontainebleau où Henriette occupe pendant dix ans le poste de proviseur du lycée international. Pierre travaille pour sa part à Paris dans une société de métaux non ferreux, qu'il quitte en 1983.

L'interview a été réalisée à Paris le 25 juillet 1997. L'intervieweuse était Peggy Frankston et le cameraman Daniel Cattan.



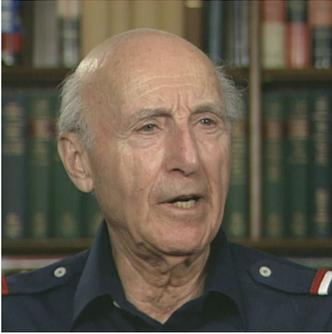
Chester Kozik

Chester Kozik est né le 24 août 1918 à Cleveland (Ohio, USA). Son père, Joseph, travaille en tant que technicien et électricien dans une aciérie ; sa mère, Mary, gère le foyer et s'occupe des enfants. Chester a deux frères et deux sœurs. Immigrants polonais, leurs parents étaient catholiques et les ont élevés dans la foi catholique. En 1937, Chester sort diplômé du lycée public de Lincoln et commence à travailler au grand magasin Halle Brothers Co. Comme vendeur.

En juin 1941, Chester démissionne et s'engage dans l'armée américaine. Il est envoyé à Fort Sill, base d'entraînement militaire, et affecté à un poste de communication dans l'artillerie. Chester poursuit son entraînement à la 4ème Division d'infanterie en Géorgie et dans le New Jersey. Il est envoyé au Royaume-Uni en janvier 1944 en qualité de technicien standardiste de cette division, afin de poursuivre sa formation dans la ville de Bournemouth, sur la côte sud de l'Angleterre. Six mois plus tard, le 6 juin 1944, l'unité de Chester débarque sur les côtes normandes à Utah Beach. Dès lors, il opère comme standardiste pendant onze mois d'incessants combats. Dans la 4ème Division d'infanterie, il participe à la percée de Saint-Lô, à la libération de Paris et à la bataille des Ardennes. À partir de la France, la division pénètre en Belgique et en Allemagne. Le 6 novembre, elle prend part à d'intenses combats au cours de la bataille de la forêt de Hürtgen. Elle entre ensuite au Luxembourg et affronte l'offensive de la bataille des Ardennes, à partir du 16 décembre 1944. Contre-attaquant en janvier 1945, la division traverse le Rhin, à Worms, et continue d'avancer en Allemagne. Alors qu'il est en Bavière, Chester visite un camp satellite de Dachau, peu après son abandon par les SS à l'approche de l'armée américaine.

Chester retourne aux États-Unis en Juillet 1945. Après la démobilisation, il rentre chez lui et reprend le travail dans le magasin Halle Brothers Co., à Cleveland. Chester a exercé son métier de vendeur jusqu'à sa retraite.

L'interview a été conduite le 10 octobre 1998 à Laguna Hills, en Californie (USA) ; l'interviewer était Maureen Halpert et le cameraman Richard Swindel.



William Levine

William Levine est né le 1er Juillet 1915 à Duluth (Minnesota, USA). Ses parents, Clarence et Sadie, possèdent une épicerie et ont quatre enfants : Orrin, Robert, William et Clarence, frère jumeau de William. La famille observe le judaïsme conservateur. William passe par l'école élémentaire Jefferson puis par le lycée Washington avant de sortir diplômé du lycée central de Duluth. Il étudie le droit des affaires à l'Université du Minnesota mais les abandonne en quatrième année pour commencer à travailler à Duluth.

William épouse Leah Goldberg en 1941. Les jeunes mariés s'apprêtent à fonder une famille quand William reçoit un ordre de mobilisation de l'armée américaine en août 1942. Il termine sa formation à la base militaire de Fort Snelling dans le Minnesota et suit une formation spécialisée à Fort Bliss, au Texas. Il obtient un diplôme de l'École des candidats officiers de l'armée en mai 1943 et est envoyé au Royaume-Uni au printemps 1944. En qualité d'officier du Renseignement américain, William participe au débarquement en Normandie à Utah Beach, aux opérations militaires en France et en Allemagne, et à la libération du camp de concentration de Dachau, le 29 Avril 1945. Après la libération, il demeure dans la zone d'occupation américaine en Allemagne, aidant à l'administration d'un camp de personnes déplacées près de Stuttgart.

William est démobilisé en 1946. Il arrive à Fort Dix (New Jersey), bientôt rejoint par sa femme Leah. Leur fille, Maxine naît en 1949. Le couple a un fils, John, en 1951. William Levine poursuit son service dans le Corps de Réserve de la XIVe armée et commande des unités d'artillerie dans la guerre de Corée et au Vietnam. Il est nommé commandant général de la 8e division de l'armée américaine en 1967. Il prend sa retraite avec le grade de major-général en 1975. Durant sa carrière militaire, il a reçu la légion du Mérite et la Médaille du service distingué. L'épouse de William, Léah, est décédée en 1975.

L'interview a été conduite le 7 août 1997 à Highland Park (Illinois, USA). L'interviewer était Scott Gendell et le caméraman Arie Meler. William Levine est mort d'un arrêt respiratoire le 29 mars 2013 à Highland Park.



Margot Loeb

Née le 7 janvier 1920 à Mertzwiller (Bas-Rhin) en France, Marie-Marguerite Loeb est la fille de Clémentine et Jacques Moch. « Margot » a deux sœurs, Germaine et Alice, et un frère, André. Jacques est marchand de bestiaux. À la maison, on parle l'Alsacien et l'on suit les fêtes juives. À Strasbourg, Margot fréquente l'école Pigier et apprend le métier de sténodactylo. Elle commence à travailler chez de Dietrich, à Mertzwiller. Pour sa part, son frère André est parti pour les Indes où il demeure pendant toute la durée de la guerre.

En juillet 1940, après la défaite française, les Juifs de Mertzwiller doivent quitter les territoires annexés par les Allemands. La famille se réfugie à Châtas dans les Vosges. Alice rejoint la Dordogne avec son mari Oscar Meyer et leur fille Arlette. Tous trois seront arrêtés et périront. À Châtas où elle a été recensée, la famille Moch est astreinte au port de l'étoile jaune. Elle demeure en ces lieux jusqu'au 13 mars 1944. Ce jour-là, la Gestapo arrête les membres de la famille, exceptée la mère de Margot qui feint la maladie. Emmenés à Saint-Dié avec d'autres familles de Châtas, les Moch sont internés à Écrouves (Meurthe-et-Moselle) avant d'être envoyés au camp de Drancy. Ils y demeurent

jusqu'au 13 avril, date à laquelle ils sont déportés à Auschwitz. Margot est versée dans un Kommando où elle effectue des travaux de terrassement. Libérée par les troupes russes en janvier 1945, elle est transférée à Cracovie puis à Odessa au mois d'avril. Là, un bateau anglais la rapatrie par la Méditerranée.

Elle accoste à Marseille, rejoint l'Alsace, où elle retrouve divers membres de sa famille, dont sa mère qui décède en 1947. Elle y rencontre son mari, Robert Loeb, inspecteur des impôts, qu'elle épouse en 1948. Elle donne naissance à deux fils, Jean-Jacques et Michel en 1949 et 1950.

L'interview a été réalisée à Strasbourg le 26 juin 1997. L'intervieweuse était Erika Zemour et le cameraman Georges Drion.



Walter Rosenblum

Walter Rosenblum est né dans une famille juive orthodoxe le 1er Octobre 1919 à New York (New York, USA). Son père, Abraham, travaillait à la confection de vêtements pour enfants ; sa mère, Bertha, s'occupait du foyer. Après l'obtention d'un diplôme au lycée de Seward Park, Walter fréquente brièvement le City College de New York et obtient un emploi au Boys Club de New York dirigé par l'Administration nationale de la jeunesse. Tout en travaillant au Club, Walter suit un cours de photographie, qui déclenche en lui une passion durable pour la photographie. Il rejoint le club de photographie au City College et, en 1937, la

Photo League de New York. Walter travaille comme photographe indépendant à New York et comme photographe de l'American Automobile Association dans l'État de Washington.

Incorporé dans l'armée américaine en 1943, Walter suit une formation élémentaire d'infanterie à la base militaire de Camp Wheeler en Géorgie, et un entraînement aux communications militaires à Fort Monmouth dans le New Jersey, et un cours de technologie cinématographique à Astoria, dans l'État de New York. Après la formation, Walter est envoyé à l'étranger et passe trois mois en Angleterre, en Écosse et en Irlande, à prendre des photos des forces armées alliées et des préparatifs militaires en vue de l'invasion du Jour J. Au matin du 6 Juin 1944, Walter Rosenblum débarque sur la plage d'Omaha Beach. Il photographie l'invasion de la Normandie, la libération de Saint-Malo, Cherbourg et de Paris, puis de Munich et du camp de concentration de Dachau en Allemagne. En mai 1945, l'unité de Walter traverse le sud de l'Allemagne et termine sa course à Salzbourg.

Après la guerre, Walter Rosenblum passe trois mois en Europe à photographier les réfugiés de la guerre civile espagnole pour le compte de l'American Association unitarienne. En 1947, il est nommé instructeur de photographie dans le département des Arts de l'Université de Brooklyn. De 1952 à 1976, il appartient au corps professoral de la Yale Summer School of Music and Art. Walter Rosenblum obtient un doctorat en arts visuels de l'Université du Maryland en 1986. Ses photographies sont présentes dans plus de quarante collections internationales, y compris celles du Musée J. Paul Getty, de la Bibliothèque du Congrès (Washington DC), de la Bibliothèque Nationale de France à Paris, du Musée d'Art Moderne de New York. Walter a été l'un des photographes les plus décorés de la Seconde Guerre Mondiale, ayant reçu de nombreuses décorations. Il a été marié deux fois et a eu deux filles, Lisa and Nina.

L'interview a été conduite le 30 septembre 1997, à New York (New York, USA). L'interviewer était Larry Rosenberg et le cameraman Neculai Burghilea. En 2000, Daedalus Productions, Inc. a produit *Walter Rosenblum: In Search of Pitt Street*, un film prime sur la vie et oeuvre de Walter. Ce dernier est décédé à New York le 23 janvier 2006.